

L'ÉI Bourbonnais nion

édition 2025



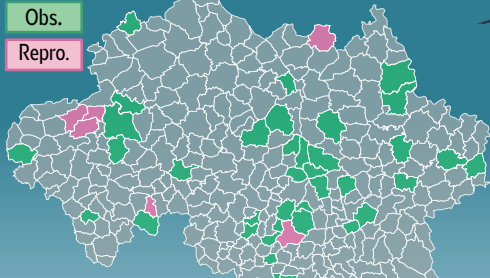
Groupe Rapaces
Cigogne Noire Allier

Agir pour
la biodiversité

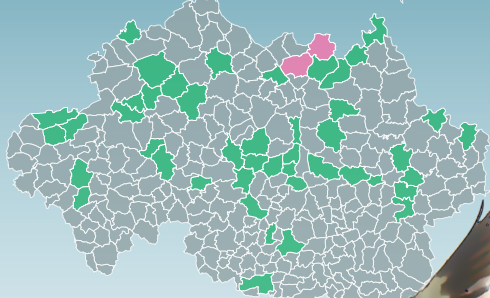




L'Élanion blanc (Elanus caeruleus), de la famille des Accipitridés, est un petit rapace diurne qui s'est lancé à la conquête de l'Europe il y a quelques décennies.

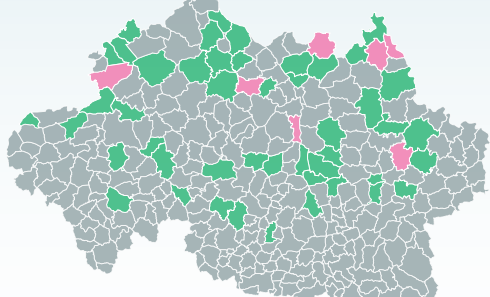


2021 : 44 communes dont 7 avec reproduction

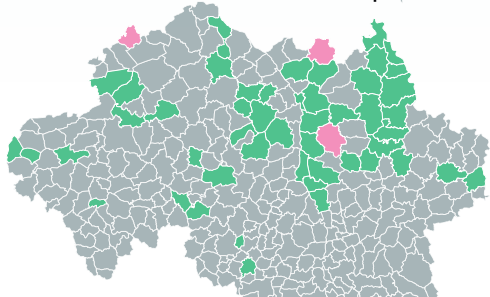


2022 : 47 communes dont 2 avec reproduction

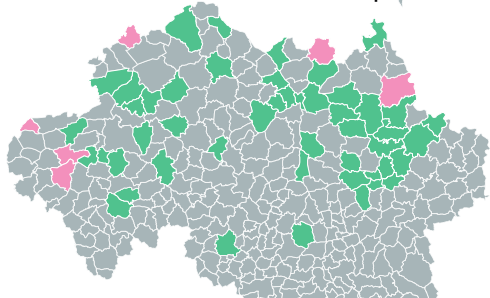
« une conquête éclair ! »



2023 : 54 communes dont 7 avec reproduction



2024 : 53 communes dont 3 avec reproduction



2025 : 54 communes dont 6 avec reproduction

Arrivé en France par le Sud-Ouest au début des années 90, il continue sa progression vers le nord. Après quelques données sporadiques dans le département en 2005 (octobre, Villeneuve sur Allier), en 2008 puis de 2014 à 2019, l'espèce est notée sur 4 sites (9 données) en 2020.

C'est en 2021 que l'Élanion fait une entrée fracassante dans notre département mais sur quelques secteurs seulement. A partir de 2022, il semble y avoir une légère dispersion.

Il a été essentiellement signalé entre 200 et 300 mètres d'altitude (Moy. = 253 m, Min. = 162 m, Max. = 491 m).

Seulement 18 données au-delà de 400 m, aucune supérieure à 500 m.

Pour information, l'Allier a une altitude moyenne de 325 m (Min. = 159 m, Max = 1287 m).

Il semble apprécier les milieux ouverts, en plaine agricole, avec présence de perchoirs (arbres morts, poteaux, ...) et d'une certaine mixité élevage/cultures. La proximité d'habitations ne paraît pas être un obstacle.

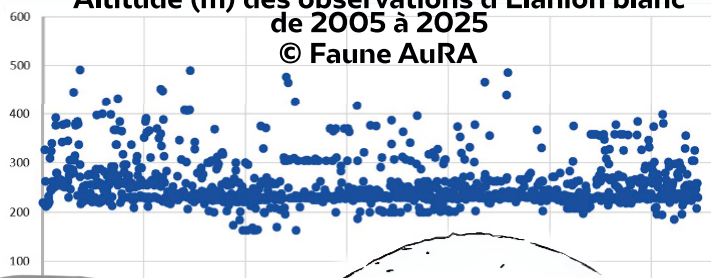
Adeptes du vol stationnaire pour la chasse, il semble être plus efficace que le Faucon crécerelle autre utilisateur de cette stratégie. Au menu : surtout des micro-mammifères, mais aussi des reptiles, des oiseaux et des insectes.

Depuis 2021 nous pouvons observer cet animal toute l'année dans l'Allier : en tant que nicheur, en tant que voyageur ou au moment de dortoirs en automne/hiver (10^{aine} à 20^{aine} d'individus).

Migration difficile à commenter sans présence de signes distinctifs ou de pose de bague.



Altitude (m) des observations d'Élanion blanc de 2005 à 2025



© Faune AuRA



REPRODUCTION

« ça passe ou ça casse ! »

Avec cet oiseau tout est possible et à tout moment. Originaire de contrées où les saisons sont peu marquées, il est capable de tenter une nidification à tout moment, tant qu'il y a de la nourriture et une météo favorable. Cependant, il y a pas mal d'échecs (prédation, dérangement, ...).

Le dimorphisme sexuel est peu marqué, la femelle est un peu plus grande que le mâle. Les jeunes sont faciles à identifier pendant quelques mois. Fraîchement sortis du nid il ont du brun/roux sur la calotte, le manteau et le haut de la poitrine, cela s'estompe et disparaît après quelques semaines. La calotte est striée, les plumes du manteau et des ailes présentent une pointe blanche. L'œil est terne (jaune puis orangé). Ces marques disparaissent petit à petit (quelques mois).

Les nids peuvent être construits ou récupérés (Corneille, Faucon crécerelle, ...), dans des arbres vivants ou morts avec lierre ou gui. Les constructions ne sont, en général, pas d'une grande pérennité.

Les couples nicheurs ne sont pas toujours simples à suivre (nombreux échecs, parades et accouplements fréquents).

L'approvisionnement au nid de la femelle, puis de la femelle et des jeunes, est effectué par le mâle. La femelle récupère les proies en vol ou sur un perchoir proche et les rapporte au nid. Le nourrissage des jeunes volants se fait selon les mêmes procédés : en vol ou sur un perchoir.

Coordination Allier :
JF Désiré

Coordination Auvergne :
O Teissier



SUIVI

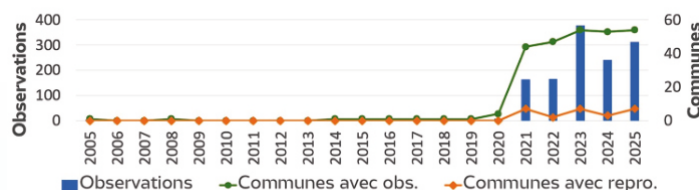


Données Faune AuRA 2014-2025 :

- Environ 1300 observations.
- Premières reproductions suivies en 2021.
- 1 à 4 poussins par nichée.

L'Élanion blanc dans le département de l'Allier 2005-2025

© Faune AuRA



Données de reproductions Faune AuRA + Groupe Rapaces Cigogne Noire Allier en 2025 :

Nbre de sites	Nbre de couples.	Nids localisés	Nichées réussies	Jeunes vus
13	12	8	10	20

Focus sur quelques suivis particuliers :

- un couple de jeunes (pointes blanches toujours visibles sur les ailes) a tenté une reproduction qui a échoué, avant d'en attaquer une deuxième, en plumage adulte, qui a réussi avec 3 jeunes à l'envol,
- en 2025, un couple a tenté 4 reproductions à la suite sur 3 nids différents ; les 2 premières ont échoué, les 2 dernières se sont soldées par 3 et 2 jeunes à l'envol. Ces derniers ont quitté le nid fin octobre.





Conception, illustrations, photographies © JF Désiré

« A jamais mon premier ! »

Saint-Ennemond, 12 septembre 2021

« Ce jour là, j'empruntais un chemin communal pour me rendre chez mes parents, au bourg.

Comme d'habitude je me suis arrêté pour observer, écouter.

Un "forme blanche" posée sur un poteau ? Il était là !

C'est à la longue vue que j'ai pu finalement identifier, avec certitude, l'espèce.

Soudain, un second est apparu, un adulte, il amenait le repas.

D'où sont-ils arrivés ? Une reproduction non repérée ? Des « colonisateurs » ?

Depuis, ils se plaisent dans ma commune et les communes limitrophes.

En 2023, j'ai pu suivre ma première nidification : 3 jeunes à l'envol ! »



Bonnes pratiques !

Amis naturalistes, quand vous venez observer une espèce particulière sur un secteur c'est aussi parce que un ou plusieurs naturalistes, avant vous, ont fait le travail, parfois fastidieux, de recherche et de suivi. Pensez à communiquer vos observations (y compris pour les autres espèces) afin de faciliter leur inventaire faunistique et d'aider à la constitution de rapports par les associations naturalistes.

Merci pour votre investissement !

Saisie des données : faune-aura.org